

en soi. Nous devons également maintenir et accroître notre force économique et sociale. Nous devons aussi prendre les mesures qui s'imposent pour rallier les peuples d'Asie. Nous devons donner une direction politique et morale qui attirera et gardera l'appui des puissances indéterminées, car il y en a, surtout en Asie. Autrement, l'Union soviétique pourra peut-être par des moyens non militaires, par l'attrait de ses offres trompeuses mais séduisantes de pain et de liberté, étendre sa domination sur d'importantes régions du monde peu privilégiées et peu évoluées qui comptent des millions d'habitants.

Par le passé les forces de l'agression communiste en Asie se sont alliées avec succès aux forces de libération nationale et de réforme sociale. Il incombe aux puissances démocratiques occidentales d'aider les gouvernements démocratiques de ces régions à rompre cette alliance anormale. A cette fin, il est essentiel que les pays occidentaux aident les nations démocratiques d'Asie à exécuter leurs programmes d'évolution économique, afin de soulager la misère et la pauvreté qui dans ces pays favorisent les menées du communisme international. Le Canada devrait, à mon avis, participer dans la mesure de ses ressources à ce noble effort en vue d'accroître le bien-être humain et partant, d'assurer la paix au monde.

Je voudrais traiter brièvement une autre question qui pourrait influencer tout particulièrement sur la situation actuelle. Il s'agit de la question de savoir s'il y aurait lieu d'employer la bombe atomique en Corée, contre les agresseurs. Un côté de cette question—et un côté important—est celui des conséquences que son emploi aurait dans les relations du monde occidental avec l'Asie.

Sans doute les militaires, et d'autres encore peuvent-ils prétendre sincèrement, et avec forces preuves techniques à l'appui, que la bombe atomique n'est qu'une arme parmi tant d'autres. Mais, dans l'esprit du commun des humains partout dans le monde, elle est bien plus que cela; son emploi aurait une portée infiniment plus vaste que celui de tout autre élément du conflit. On constate depuis quelque temps chez nos amis d'Europe et d'Asie une inquiétude croissante, qui se manifeste d'une façon particulièrement frappante. C'est ce sentiment qui explique en grande partie, je pense, le succès remporté, même dans les pays libres, par la campagne communiste « pour la paix », si cynique qu'elle soit.

On ne saurait guère exagérer les conséquences psychologiques et politiques de l'emploi de la bombe, voire de la simple menace de l'utiliser, eu égard à la situation critique actuelle, l'emploi stratégique de la bombe contre des villes chinoises pourrait bien modifier dès maintenant le cours des événements militaires en Corée, mais peut-être au détriment de la cohésion et de l'unité de but de la communauté atlantique. Chose certaine, c'est qu'un second emploi de la bombe contre un peuple asiatique affaiblirait dangereusement les liens qui subsistent entre les peuples d'Orient et ceux de l'Occident.

De toutes les armes dont dispose le monde libre, la bombe atomique est celle qui peut exercer le maximum d'inquiétude salutaire. Mais elle est universellement reconnue comme ultime recours. C'est donc sous cet angle qu'il convient de la considérer.

Il y a eu, il va sans dire, une intervention massive des communistes chinois en Corée. Dans la critique situation militaire actuelle, les nations qui fournissent des combattants (et cela s'applique surtout aux États-Unis, dont les militaires intrépides soutiennent le plus fort de la bataille) ont droit de s'attendre à ce qu'on songe à employer tous les moyens possibles en vue d'appuyer les troupes de terre qui combattent sous la direction des Nations Unies. Cela est parfaitement naturel et inévitable. Mais, avant d'en arriver à une décision aux conséquences aussi immenses et aussi terribles pour nous tous, il semble évident qu'on devrait prévoir des consultations par l'entremise de l'ONU, surtout avec les gouvernements les plus intéressés, dont le gouvernement canadien, associé depuis le début au développement tripartite de l'énergie atomique.